

## Marc LeMyre troque l'appareil-photo pour la plume

Numéro 100, janvier 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41640ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1999). Marc LeMyre troque l'appareil-photo pour la plume. *Liaison*, (100), 22-22.

*(Poème premier)*

Pouceux de l'imaginaire  
j'ai échappé mon cri  
il est quelque part partout

*(Poème second)* Blanc de retour

Hypertrophie de la nuit  
toi l'autistique et confortable  
la silencieuse, ensevelie  
Québec

Tu grêles et tes flocons me picotent de baisers sous zéro  
calcium et charrues comme des abeilles polaires  
qui te travaillent

Insensée et apaisante tu me guides dans les pas que je te fais  
jusqu'aux genoux tu te ris de mes bottes  
j'ai tout mon tempête de temps blanc  
il n'y a que les pensées qui grelottent

Ton hiver comme un désert  
ses tourments comme un sundae

Petit tu m'as été injecté sur le bout de la langue  
et demain encore une fois je te lécherai

Mais raconte-moi  
nuit noire  
nuit neige  
nuisance pour eux

Dis-moi ce que je sais déjà  
mais dessine-le avec ta neige menteuse  
celle qui charrie et déguise  
avec tes rafales colporteuses qui hurlent et fabulent  
avec ta glace précieuse fragment de liberté  
qui préfère fondre que de vivre accaparée

Igloo-moi de toi  
j'ai tellement chaud de tellement de mots

Dépose tes longues plaintes liliales au fond de ma gorge  
laisse enfler sur tes bancs de neige  
les questions des enfants dans ton ventre blottis

Demain avec l'accord des nuages  
le soleil sur ton manteau  
pondra des quartz de lune

Tandis que moi  
du fond de ton désordre albinos  
j'aurai appris la divination

Je saurai les photocopier